

de Lyon, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président du Conseil général de la Loire.

Le 16 juin, une fin prématurée impressionne douloureusement le monde médical de Lyon; je veux parler de la mort, à Thoissey, du docteur Francon, qu'on enterre pendant les fêtes organisées en l'honneur du commandant Marchand, triste opposition des choses de ce monde : la fête, le deuil, c'est la loi commune. Tout le monde appréciait la modestie, le savoir et la charité du docteur Francon, ancien interne de nos Facultés, gendre de M. le professeur Vignon, qui occupa longtemps avec tant d'autorité et de distinction la chaire de rhétorique au Lycée de Lyon.

Enregistrons encore, le 18 juin, la mort de Mme Hubert de St-Didier, marquise douairière de la Verpillière, décédée à Lagnieu (Ain); enfin, celle de Clovis Lambert, ancien sous-directeur de l'Harmonie Lyonnaise, ancien directeur de l'Harmonie Gauloise, musicien consommé, artiste très aimé et très apprécié dans toutes les réunions musicales.

*
* *

Mais si le monde des arts et de la musique a été profondément affecté par la mort de cet artiste, une nouvelle l'a mis en joie. Notre excellent ami et compatriote Xavier Privas venait d'être sacré, à Montmartre, prince des Chansonniers. Le 10 juin, les amis du poète, réunis au Cabaret des Arts, confiaient le sceptre de la Chanson à ce chansonnier exquis, lettré délicat, amant fanatique du rythme et de la forme, qui fit pendant tant d'années les délices du Caveau Lyonnais, avant d'aller conquérir les suffrages des poètes de Montmartre jusqu'à s'en faire élire leur roi.